

Paradoxal : navigation en eaux troubles entre rêve et réalité

www.etoffedessonges.com

Allez-y si vous aimez :

- Les textes originaux
- Les mises en scène ingénieuses

N'y allez pas si vous n'aimez pas :

- Les spectacles qui brouillent les cartes
- Les seuls en scène

Avignon est le lieu de toutes les explorations théâtrales. Paradoxal se présente comme un thriller médical, par une compagnie au nom suggestif (« Le cri de l'armoire »). Elle n'en est pas à son premier fait d'arme, déjà remarquée en 2012 pour *Après ce sera toi*. Et le conteur Marien Tillet s'était aussi illustré l'année dernière avec le musicien Mathias Castagné dans *Ulysse nuit gravement à la santé*. Paradoxal explore le sommeil, la frontière entre rêve et réalité, et n'a de cesse de brouiller les cartes.

Maryline est une rêveuse lucide, consciente de ses rêves, mais que sa voisine récemment arrivée interrompt toutes les nuits à leur point culminant à trois heures du matin. Pourtant quand ces interruptions cessent, elle sombre dans l'insomnie et décide de participer à un programme scientifique sur l'étude des rêves...

Sur scène, un bureau et un homme en costume, une bouteille d'eau. La lumière est réduite au minimum. L'homme commence à raconter l'histoire de Maryline. Les séquences s'enchaînent : noir, le bureau bouge, le conteur se repositionne, la lumière s'ajuste. Le procédé est efficace et multiplie les perspectives : de Maryline, le conteur passe au public, puis à l'hôpital, puis dans les rêves avec des aller-retour. Le récit s'anime aussi avec les bouteilles d'eau qui sortent sans fin des tiroirs, et représentent tour à tour des grands couloirs, des lits d'hôpitaux. Le bruitage qui accompagne chaque mouvement leur donne de l'ampleur, et l'imagination peut décoller au-delà de ce bureau sévère. Les perspectives se brouillent, la réalité s'échappe. Le mot « thriller » est dans doute un peu fort pour décrire l'histoire, qui reste un suspens mais ne provoque pas de peur véritable chez le spectateur. A la sortie du spectacle, chacun a son interprétation des faits.

Le thème du sommeil est universel. Dans un aparté aux spectateurs, le conteur aborde le déficit chronique de chacun, les difficultés à s'endormir, les conséquences du manque de sommeil, tout le monde s'y retrouve. Le récit de Paradoxal tient en haleine, le conteur est excellent. Mais la multiplication des pistes peut déranger, pour chaque interprétation il y a un fil de trop, une option superflue ou trop compliquée.

Paradoxal est une pièce troublante qui aime à se jouer des perspectives, une création originale et intéressante.

Paradoxal, de Marien Tillet, à La Manufacture du 6 au 24 juillet 2016 à 14h40 (durée 1h10).***

Retrouvez l'étoffe des Songes à Avignon du 12 au 17 juillet 2016, et sur Twitter.